

**I CAN  
ONLY**

**IF YOU  
GUYS**

**ROLL**

**ROCK**

# GÉNÉALOGIE

Il me semble, que dans beaucoup de projets que j’entreprends, il y a derrière un spectre très présent, une angoisse dont je n’arrive pas à me défaire. Que ce soit par l’écriture, la musique ou la photographie, tous ces domaines dans lesquels j’évolue ont en commun de chercher à fixer ce qui est passé, irrémédiablement perdu. Gabriel m’a dit un jour que je “cherche à laisser une trace”. C’est vrai, et je ne conçois pas que ça ne puisse pas être le cas pour chacun de nous – sauf que ça n’est pas le cas. La proximité de la mort, fantasmée ou bien réelle, est inéluctable. C’est cette crainte contre laquelle je travaille, malgré moi.

Aujourd’hui, j’ai décidé de figer par des instantanés tous ceux qui m’accompagnent fidèlement dans ma vie puis d’en faire un second portrait, à l’écrit cette fois, pour me rappeler et ne pas oublier. Je le dis souvent, mais j’ai une mémoire exécrationnelle. Qu’il s’agisse de livres lus, de dates, de choses dites ou entendues, cela m’attriste, mais je ne serai jamais capable de vous surprendre par mes souvenirs. Toujours est-il que pour ce projet, très personnel, intime même, non voué à une diffusion au-delà de votre cercle, j’ai dû me creuser la tête pour en extraire des souvenirs, parfois faire appel à vous, votre aide complice, pour tirer la langue et montrer de vous un visage que d’autres peuvent considérer comme “peu flatteur”. Croyez-moi, il n’en est rien.

Ce projet, initialement, je le destinais à un titre flirtant avec le registre de la victoire sur le temps, “*You will win*”, ou quelque chose dans ce goût-là, parce que vous le méritez tous, et au fur et à mesure que je le concevais, au fil des mois, il n’a pas changé de visage, mais j’ai modifié ma perspective d’approche et c’est devenu une sorte de : “*je suis ici parce que vous êtes là, grâce à vous*”. Voilà comment je traduirais ce dernier titre retenu, véridique. Restent donc au-delà de vos portraits et de mes souvenirs succincts, vos grimaces, qui défieront le temps et survivront, j’espère, à tout ce qu’il nous réserve.

Pour tout ce qui est passé et à venir,  
jamais je n’aurai assez de cesse de vous remercier.



QUI  
Alain "Pimig"

COMBIEN  
8 km

QUAND  
31 Janvier 1992, peu après midi

COMMENT

Le hasard de l'alphabet fait que la première personne invoquée est aussi l'un des premiers visages que mes yeux meurtris par la lumière du jour se refusaient sans doute à regarder. Alain est mon père. Ma mémoire ingrate ne remonte pas si loin pour autant car les premiers souvenirs que je garde de mon père datent de plus ou moins 1996/1998, dans une période conjugale en passe d'exploser. Il me rapportait alors un petit jouet pour m'aider à guérir tandis que je gardais le lit, souffrant d'étranges ou imaginaires maladies. Il y a eu des disputes parentales après ça, et le reste je n'en garde que quelques vagues bribes auxquelles je préfère le silence.

POURQUOI

Un voyage estival sur la côte méditerranéenne en passant par Aix-en-Provence et Menton jusque Venise, en Rover 111, trois portes, vert bouteille, sans climatisation et par des chaleurs folles, à dormir dans des campings, chasser des lézards et les vignettes de joueurs de Calcio, cachées dans des chewing-gums dont je reportais les effigies dans un petit carnet prévu à cet effet, longtemps gardé mais perdu depuis.



Alexandre "La Led"

3 km

2009

À une soirée de nouvel an chez Gaspard, invité là par Gabriel dont il était très proche. Il avait passé une large partie de sa soirée à prendre de haut les invités (dont j'étais). Ma copine de l'époque le détestait.

Quelques trois années plus tard, en détresse totale depuis que cette même fille m'avait quitté, Gabriel m'invitait à une soirée dans le petit appartement d'Alexandre, près du parvis d'une église. Aucun de nous deux n'allait bien, nous l'avions remarqué, et nous avons parlé une bonne partie de la nuit dans le couloir qui menait à son appartement tandis que la fête battait son plein, à l'intérieur. Je n'ai jamais oublié ce moment fraternel, nous qui n'avions alors en commun que notre douleur.



Arnaud "Nono"

Plus de 1000 km

2010

Cadet de Cyprien, je pense que j'ai dû rencontrer Arnaud dans les mêmes soirées que son frère.

Un soir, nous devions partir de chez Gabriel pour une autre soirée, dans le village d'à côté, et son frère Gus conduisait. Ils sont rentrés à sept ou huit dans sa voiture, tandis qu'Arnaud et moi étions entassés dans le coffre, et selon les passagers, nous avons vraiment frôlé à deux reprises l'accident fatal. Dans le coffre, nous n'avions naturellement rien vu mais étions bien secoués, cela nous avait fait bien rire.



Benjamin "Benny"

250 km

2013

Sans doute dans la zone où je livrais des courses à vélo à l'époque, nous avons fini par nous arrêter un peu et tailler le bout de gras, et ce, de plus en plus fréquemment.

Un après-midi à boire lors de l'happy hour dans un petit bar sur un boulevard parisien, nous avons continué jusqu'au soir où d'autres amis nous ont rejoint et en quittant le bar pour aller dans un restaurant, je me suis étonné que personne ne m'ait fait remarquer que je n'avais plus de sac à dos. Il m'attendait encore sagement à notre place, au bar. J'avais fait une photo de Benjamin quelques heures plus tôt, me faisant un énorme "*fuck*" avec son majeur. J'aime assez cette photo qui le résume bien, face à mon moi, photographe.



Camille "Kmoul"

1 km

2002

Nous venions d'entrer en sixième et à l'époque déjà, elle se démarquait des autres par son style. Un midi, pendant que nous rangions nos sacs dans nos casiers, j'ai fini par lui poser la question qui me brûlait les lèvres depuis que je l'avais vu pour la première fois : "*est-ce que tu es une fille ou un garçon ?*". Je n'ai jamais eu de réponse.

Cette première rencontre anthologique a donné lieu à une fascination chez moi pour Camille, une fascination qui a été amoureuse aussi à cette époque. L'année suivante, nous nous retrouvions dans la même classe et avons passé une année à nous chamailler et à rigoler ensemble, et cela a scellé le début d'une longue amitié.



Cyprien "Dieu Cyp"

Plus de 1000 km

2009

Dans le salon de la maison des parents de Gabriel, Cyprien se disputait une fois de plus avec sa copine de l'époque. Elle finirait par pleurer tandis que lui garderait son air sévère. Il était difficile à cerner à ce moment-là pour moi.

Ce pourrait être beaucoup de choses, des dimanche après-midi à regarder la Premier League, des soirées folles à Barcelone ou Lille, mais je pense que le weekend passé à Köln sous le signe du football a été un moment de complète communion entre nous.





Edouard "Doudou"

Moins de 1 km

2013

Il s'est pointé au départ d'un voyage éclair que j'organisais pour rejoindre Lille depuis Paris, à vélo. C'est cette passion qui nous a réunie et nous avons fait connaissance en selle pendant la journée. Je le présente toujours comme le garçon typique venant de ma région, avec le cœur sur la main, mais en fait, il est bien plus que ça. Je l'admire aussi pour ses talents en illustration, peinture et dessin.

Réunis sous le nom des frères Ninkere, nous avons écumé un grand nombre de braderies autour de notre ville, et nous avons ramené chacun plus ou moins notre lot de merdouilles, constituant autant de souvenirs que de dimanche matin à se lever aux aurores.



QUI  
Gabriel "Bibou"

COMBIEN  
250 km

QUAND  
2009

COMMENT

Le fond de salle d'une classe de terminale était trusté par Gabriel. Lorsque j'ai fait irruption parmi eux, une semaine après la rentrée, c'est dans cette direction, celle des mauvais élèves, que j'ai naturellement tourné. Ils se disaient tous m'avoir déjà vu quelque part. Nous avons échangé de cela autour d'un goûter à la pause selon lui, mais je ne m'en souviens plus.

POURQUOI

Cette même année, nous sommes partis en classe à un festival de cinéma dans une grande ville du sud du pays. Nous avons vécu cela pleinement mais tout, depuis ce premier jour et mon arrivée dans cette classe, jusqu'à maintenant, n'a fait que renforcer notre amitié. Je lui dois énormément.



QUI  
Gaspard "Wulf"

COMBIEN  
2 km

QUAND  
2009

COMMENT  
Devant les grilles du lycée, Gaspard était un bon ami de Gabriel qui redoublait et se trouvait donc dans la classe inférieure à la nôtre. Il vendait de l'herbe et tout le monde le savait.

POURQUOI  
Nous sommes revenus en mobylette d'une soirée où Gabriel restait avec sa copine de l'époque et nous quittait sur le pas de la porte après nous avoir souhaité de faire bien attention sur les routes avec ce froid. À peine cent mètres plus loin nous avons déjà chuté, sans gravité, puis beaucoup rigolé.



Guillaume “Guigui”

250 km

Septembre 2018

À l’inscription pour le laboratoire photo associatif dans lequel nous étions, j’ai rapidement remarqué ce grand maigre ténébreux et nous avons fini par échanger musique autour d’un verre.

Nos réunions avec Xavier concernant la création du premier numéro de notre fanzine de photographie argentine nous ont payé quelques bonnes tranches de rire, de pâté et de liqueur. Un soir, bien arrosé, nous évoquions mes trois prénoms : Alexis, Vassili (Basile, d’origine grecque) et Sacha (le diminutif d’Alexandre en russe). Il s’est retourné vers moi surpris : “*Vassili ? Ça veut dire que t’es hongrois ?*” Nous nous sommes regardés avec Xavier, alarmés et pleins d’incompréhension, avant d’éclater de rire. Sans doute avait-il encore un verre à la main, mais vide celui-là.



QUI  
Helena "Fronti"

COMBIEN  
250 km

QUAND  
2013

COMMENT

Je pense que ça a été dans un bar qui s'appelait Le Ciré Jaune dans lequel Cyprien et moi nous saoulions pour vingt euros, soit deux verres de Long Island bien tassés. C'était, je crois, par l'intermédiaire de Jeff à l'époque que nous nous sommes rencontrés. En dehors de ce cadre, nous nous sommes revus plusieurs fois par la suite, et j'ai eu l'immense honneur de lui servir de cobaye pour son quatrième tatouage. C'est maintenant son métier et je suis très fier (même si je n'y suis pour rien) de son évolution.

POURQUOI

Pendant une période où je somrais totalement, elle travaillait à proximité de la place de la République où mon médecin m'avait conseillé d'aller me dépenser en skatant. Je ne me souviens plus de ce que nous nous sommes dit ce jour-là en particulier, mais d'avoir sa présence à mes côtés, à cette période, m'a profondément aidé et touché.



QUI  
Jeanne "Ladou"

1 km  
COMBIEN

3 Avril 2000  
QUAND

COMMENT  
Quelques heures après sa naissance.

POURQUOI

Nos retrouvailles, une dizaine d'années après nous être quittés, sur une place enfumée par les CRS, moi tentant de rejoindre les manifestants en fuite, et elle en bout de cortège. Nos regards se sont croisés, elle est venue vers moi, elle m'a demandé si je la reconnaissais. Ma réponse fut négative.



QUI  
Joséphine "Jo"

COMBIEN  
46 km

QUAND  
2007

COMMENT

Nous étions une bande de nouveaux copains dans notre classe de seconde au lycée et je suis devenu "*l'acolyte*" de Joséphine. Cette même année je rencontrais Agathe, une fille qui compterait beaucoup pour moi, et que j'abandonnais pour une Joséphine incertaine. Cela ne nous a pas heureusement empêché de rester très bons amis par la suite.

POURQUOI

Avec Joséphine, nous descendons une fois par an pour aller voir notre amie commune Eva. C'est toujours un excellent moment passé en sa compagnie.



QUI  
Lorenzo "Lo"

COMBIEN  
400 km

QUAND  
2008

COMMENT

Lorsque j'étais de passage une année dans un lycée, Lorenzo était dans la classe supérieure. Un brun, bel homme et propre sur lui, déjà à l'époque, affublé de l'élégance italienne qui semble être une partie de l'héritage coulant dans ses veines, il impressionnait malgré sa grande timidité. Un ami commun nous a fait rencontrer, nous jouions tous les deux de la guitare.

POURQUOI

J'aimais beaucoup aller chez Lorenzo, ses parents avaient une cave dans laquelle nous répétions des morceaux fameux, que nous torturions sans doute, et d'autres moins fameux, que nous avions composés. Nous redoutions tous les deux le moment où Aurelio, son père, descendrait pousser la chansonnette en nous demandant de l'accompagner sur des standards de la variété italienne que nous ne connaissions pas.





QUI  
COMBIEN  
QUAND  
COMMENT  
POURQUOI

Nina “La Perle”

250 km

2016

Elle sortait avec Angèle de chez Cyprien et prenait l’ascenseur, mais je n’avais d’yeux que pour Angèle à ce moment précis.

Le musée de l’Orangerie est un des rares auquel je me suis rendu plus d’une dizaine de fois pour contempler ses toiles immenses des Nymphéas. Nous nous y sommes rendus quelques jours avant mon vingt-sixième anniversaire avec Nina et nous avons partagé un moment de silence et d’apaisement intenses ensemble. C’est aussi la dernière fois que j’y suis allé depuis.



Ninon "Ninoune"

Moins de 1 km

2008

Nous prenions un train pour aller au même lycée cette année-là et il me semble avoir remarqué cette jolie brune dès le matin. Le hasard a fait que nous étions inscrits dans la même classe et le soir, nous avons repris le train ensemble puis fait connaissance.

Un après-midi ensoleillé à faire du trampoline dans le jardin de la maison de ses parents.



QUI  
Romain "Rookie"

COMBIEN  
250 km

QUAND  
2014

COMMENT  
Sans doute nos routes se sont-elles croisées de plus en plus dans Paris lorsque nous étions tous les deux coursiers à vélo.

POURQUOI  
Nous avons passé ensemble une journée et une nuit dans une maison qui n'était pas la nôtre, à un moment de nos vies où nous n'allions pas bien du tout et nous soutenions moralement l'un l'autre. C'est l'une des personnes à la fois les plus combattives et sensibles que je connaisse et c'est pour ça que je l'aime autant.



Victor "Petit Bonhomme"

Moins de 1 km

2010

Chez Gabriel, lors d'une soirée où il tentait de canaliser son pote bourré qui déraillait complètement en tentant d'enfiler une veste telle un pantalon.

Chez lui, nous passions parfois nos soirées à boire, écouter de la musique et parler de tout et de rien, et à un moment, il m'a proposé de peindre, comme ça, en pleine nuit sur des feuilles éparses à même le sol. Le résultat n'était pas fabuleux, nous en avons mis partout, mais aussi improbable que soudaine, j'ai apprécié cette expérience inédite avec Victor.



Xavier "Renardo"

2 km

Fin 2018

En pleine période des fêtes de fin d'année, un manège était installé sur la place de l'Opéra. Un soir, je prenais quelques photos et j'ai remarqué de l'autre côté du manège un autre photographe. Nous avons discuté et nous avons fini par nous revoir peu après.

Un dimanche dont on n'attendait rien, nous sommes sortis faire quelques photos en ville et nous avons rencontré par hasard une femme qui disait venir de Dunkerque, Françoise, parfaitement illuminée et inénarrable. Nous avons énormément ri ce jour-là, et ses expressions nous sont restées.

## ABSENCES

George (1919†2009) & Yvette (1920†2018)

Je ne suis pas sûr que j'eus pu tirer de mes grand-parents la moindre grimace, mais nul doute qu'elles eussent figuré en première page de cette collection. Sans eux, je ne serais rien.

---

Pauline

L'amour terrible et ravageur de mon adolescence, aujourd'hui vivant à Bruxelles. Nous gardons toujours le contact mais nous avons décidé d'écrire des histoires plutôt que de les vivre. C'est notre côté romantique à tous les deux sans doute.

---

Eva

Très bonne amie durant le lycée, elle a déménagé dans le Sud. Nous ne nous voyons malheureusement plus qu'une fois par an. Joséphine est aussi la marraine de sa fille, Maëlle.

---

Amandine

Nous nous sommes perdus de vue après mon déménagement, et la dernière fois que nous nous sommes rencontrés, elle m'a reproché (sans doute à raison) mon comportement et mes remarques déplacées tandis qu'elle avait été un soutien très important pour moi durant ma période noire. Je ne m'en souviens plus hélas.

## REMERCIEMENTS

Bien entendu, ce livre vous est dédié, c'est un remerciement à vous tous, dont les noms figurent sur ces pages (comme si on pouvait vous circonscrire à un seul et même espace), mais plus particulièrement à mon grand-père, George Dawson, la lumière devenue lueur mais continuant de briller dans la tempête de ma vie.

Je souhaite également remercier Camille pour la mise en page, son aide précieuse et ses conseils pour la réalisation de cette édition.



**A**

**V**

**S**

**D**